

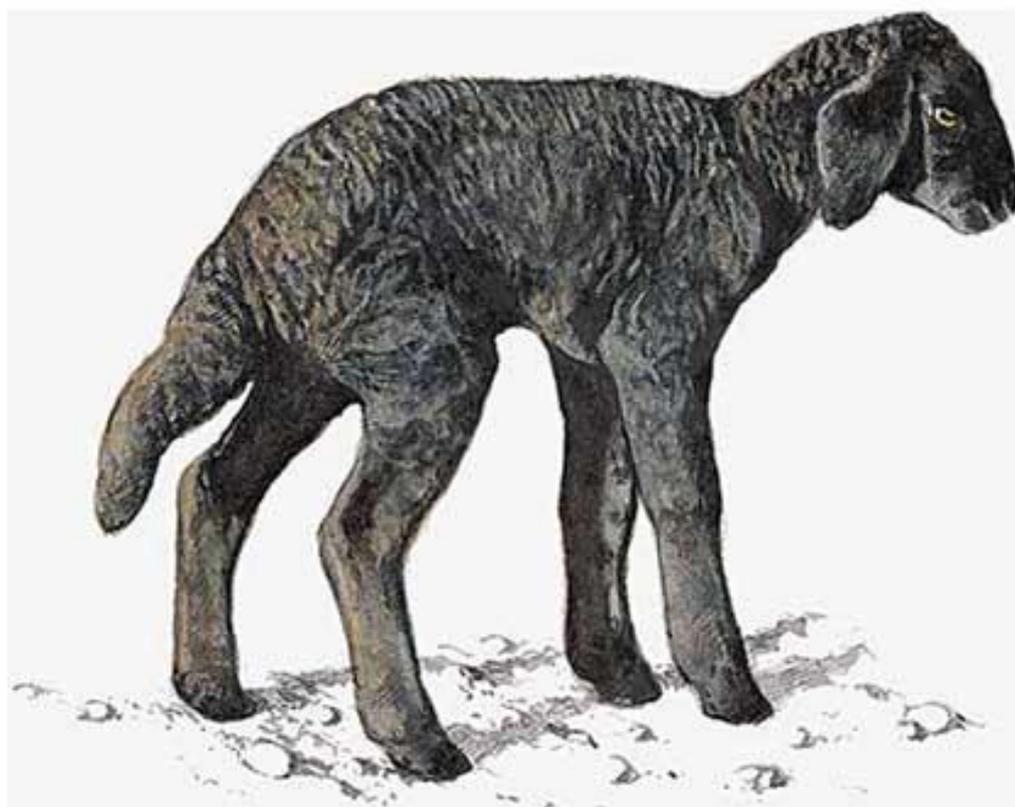


I'ASTRAKAN

Pas de pitié pour les agneaux !

15 novembre 2010 - Banquet OSC

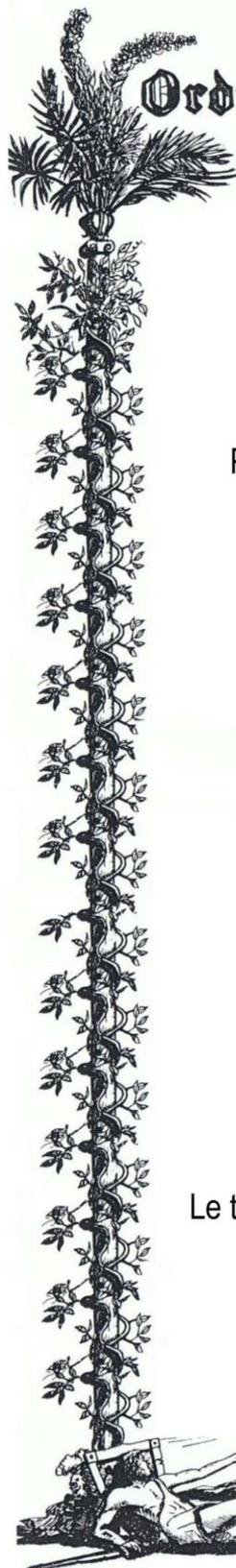
Spécial banquet !



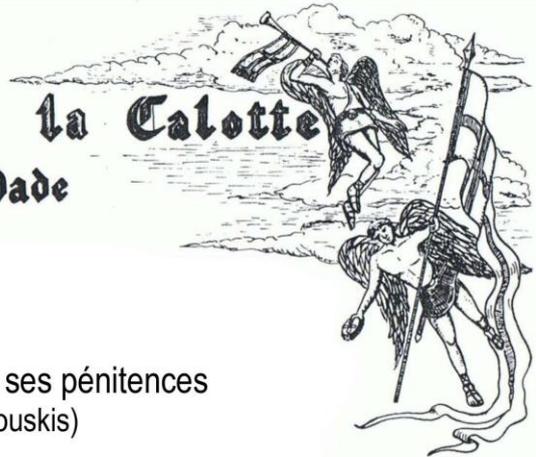
Tant qu'il y aura des agneaux sur nos têtes,
que nos gosiers seront assoiffés et que
nos chants résonneront, la guindaille
ne périra pas... ne périra pas...



L'ASTRAKAN



Ordre Souverain de la Calotte sans peur ni bradade



Menu

Breuvage de l'hérétique et ses pénitences
(Apéritif et ses zakouskis)



Poisson luthérien en chaire fraîche et son herbe pieuse
(Tartare de saumon parfumé à l'aneth)



Mixture païenne et ses petits acolytes
(Potage de potirons et petits lardons)



Chaussons de Saint-Nicolas de Myre
(Chaussons farcis à la viande et aux petits légumes)



Cardinal revêtu de sa soutane de gueule et de sinople
(Colonel)



Capucin arrosé de sa spécialité cistercienne
(Civet de lièvre à la bière d'Orval)



Tentation du Malin
(Mousse au deux chocolats)

Le tout accompagné d'une bouteille de blanc et de rouge de
Benoit XIV, tout droit issues de son Château neuf !

Bon appétit !





Mot du Grand-maître

Chers camarades, Chers Calottins, Chers amis,



Salut ! C'est avec grand plaisir que je prends la plume en ce matin du 15 novembre 2010 (on n'arrête pas le progrès !). L'Ordre Souverain de la Calotte a décidé de mettre les petits plats dans les grands (le contraire aurait été difficile) pour vous offrir une animation de qualité et des activités à la hauteur de la grande gargouillette. Car, tel un phœnix qui renaît de ses cendres, l'OSC s'est affublé d'un comité gonflé à bloc, surtout gonflé, pour vous prouver à tous qu'il n'est pas devenu un ordre secret.

En effet, chers directeurs, chers conseillers, chers chevaliers, chers officiers, chers commandeurs, cher grand-croix (si tu piges pas, lis ton liber memorialis !), au-delà du banquet de ce soir, le comité vous proposera de participer à divers bars, des conférences, une bibitive sous les arcades du cinquantenaire, un concours de guindailles à l'Olympia, un directoire au château des Comtes à Gand,... avec pour objectif ultime de réorganiser un bal de la Calotte à Bruxelles (on n'arrête pas le progrès !)

En outre, nous vous proposerons également divers goodies qui auront à cœur de décorer votre auguste personne et vous permettront de courtiser la donzelle en toute facilité (on n'arrête pas le progrès !). Pour terminer, le comité offrira également une visibilité digne d'un Michel Drukker !

Je profite également de mon temps de parole pour remercier (une fois n'est pas coutume) les différentes personnes qui m'ont aidé à organiser ce banquet, avec une attention spéciale pour Antoine Dubois, Jérôme Patigny, et Randy Francart, qui passeront la soirée derrière les fourneaux pour votre plus grand plaisir et celui de votre estomac.

C'est sur ces paroles (je vous laisse juger si elles sont belles !) que je tiens personnellement à vous souhaiter un succulent banquet, au même titre que l'année qui s'annonce.

Sans peur ni bravade,

Maxime Seghin,

Grand-Maître





Das wort vom kanzler

Salut les musclés,

Un sinistre individu m'ayant mis un flingue sur la tempe pour me forcer à écrire un mot pour l'astrakan, je ne promets pas que ma prose sera du meilleur cru. De quoi pourrais-je vous parler? Ma surcharge pondérale s'accroît, et ça ne risque pas de s'arranger avec le foie gras du aldi, ma calvitie aussi et ma calotte perd des pin's, c'est l'automne. A l'heure qu'il est, je prépare intensément mon foie pour essayer de survivre à l'externe ASBO. Si jamais leur infâme bière de saison a raison de moi, je veux être enterré avec ma calotte et je veux bien recevoir le Villon à titre posthume. Euh on me fait signe que non en fait...

Sinon il faut absolument que je vous parle de mon école, l'institut Saint-Louis à Namur. Sachez dès à présent que pas moins de trois membres du comité OSC sont issus de cet illustre établissement à savoir le grand-maitre, le chancelier et le trésorier. On ne peut en tirer qu'une conclusion, Namur forme des guindailleurs de tout premier ordre (ou des poivrots, c'est selon). N'hésitez donc pas à y inscrire votre enfant, son avenir sera tout tracé. (Réduction à l'inscription pour les membres in spe des ordres reconnus)

A part ça, une confidence sur l'oreiller du grand-maitre me fait dire que les vleks vont pleuvoir cette année, surtout si vous prenez dans le brun. Après quelques bières, ce brave Max ne se soucie plus du sexe de sa proie donc ces messieurs ne seront pas en reste non plus.

Je vous parlerais bien de mon poste mais apparemment, c'est le plus touche-bite des emplois que l'OSC propose. Tout ce que j'ai à faire c'est que le verre de N°1 ne soit jamais vide et lui nettoyer les pieds à la brosse de fer pour en enlever la bouse qui s'y colle à chaque fois qu'il passe à son cercle.

Sur ce bon appétit et bonne bourre ce soir.

N°2



P.S. : J'afonne les toges rouges

P.P.S. : J'afonne les toges bleues (Non, pas la FAMA sauf si vous passez sous la table)

P.P.P.S. : Dommage que tu ne goutes pas la soupe Rou

P.P.P.P.S. : Pour ceux qui ne le sauraient pas, je ne m'appelle pas vraiment Dave...



L'ASTRAKAN



Petit mot du secrétaire...

Chers camarades et tendres camarades,

Et oui, voici le premier Astrakan version papier de l'an 116, encore tout frais, tout chaud. Vous pourrez y retrouver quelques intervention du comité, un mot sur le chant des calottins de Bacchus, une guindaille de Jips, un test du Calottin et quelques divertissements supplémentaires...

J'espère que celui-ci vous plaira et je ferai tout pour qu'il y en ait d'autres, agrémentés de quelques photos sans aucun montage et de textes divers et variés.

Concernant le site web, nous allons bientôt confirmer les nouveaux plans du bâtiment, engager des ouvriers polonais et slovènes, de petits taïwanais travaillant jour et nuit pour essayer de mettre l'agenda à jour, ainsi que les photos tendancieusement ordinesques. Bien entendu, un site s'entretient surtout par ses visites. Soyez donc prêts, l'index tendu sur la souris, bientôt nous vous attendrons pour faire revivre le forum, compléter les dates, les descriptions d'ordres, cercles, régionales et club de babyfoot .

Mais qui suis-je se demandent certains. Quelles sont ces étranges couleurs se questionnent d'autres... Qui est le secrétaire OSC de l'an 116 en quelques mots : baptisé en 2005 au Cercle de Psycho de LLN, calotté PSY en 112, lettré CEP en 114. J'ai occupé plusieurs postes au sein du comité Psycho, du journal facultaire en passant par la Revue, relation extérieure et également président de baptême et grand-maître cette année. En 2008, quelques vieux cul de mon Cercle m'ont contacté pour créer un ordre. Quelle ne fut pas ma joie d'entrer dans l'équipe de fondateurs du Cerebri Hilares Opifices et de pouvoir arborer à présent ces fameuses couleurs qui vous font tant mal aux yeux en guindaille... Depuis que je suis calotté, l'OSC a toujours été pour moi un niveau à atteindre, un sommet de la calotte à devoir toucher au moins une fois dans ma vie guindaillesque. C'est donc un immense honneur pour moi d'occuper le poste de secrétaire et de participer à l'élaboration des activités OSC et de sa promotion ! Et puis, il paraît qu'on rencontre de bonnes têtes à l'OSC et qu'auprès des calottines, ça l'fait ! A tester...

Par contre... Oui, la calotte est catholique, mais non le calottin n'est pas forcément calotin. Et il ne faut pas forcément faire partie d'un ordre mixte pour se décalotter devant une fille. Et c'est par ces vérités que j'en profite pour vous faire part de l'un des projets de l'OSC cette année. Hormis toutes les surprises que Max vous a déjà révélées, le comité de cette année va se pencher sur un problème considérable en Belgique : la pluie ! Et oui, très prochainement, vous pourrez avoir votre tonnelle de guindaille, votre calotte-parapluie (non pas une plume !) ou même encore des toges anoraks !! Mais je n'en dis pas plus... Surprise !



Dernièrement, je discutais avec un camarade (que nous nommerons Bruce Lee pour garder son anonymat) de l'importance de la calotte pour l'avenir de la Belgique. De prime abord, la discussion portait à argumenter la présence de notre couvre-chef pour un avenir meilleur, mais très vite, Bruce Lee vint à expliquer que de toute façon, il n'y avait plus de futur à ce pays. Un autre camarade (qu'on appellera Babar) rétorqua que la Belgique n'avait peut-être pas d'avenir, mais au moins l'OSC avait un grand-maître. Porcinet (un autre camarade) revint sur le fait que la calotte n'était pas aussi représentante qu'on le pensait de la Belgique étant donné qu'elle était essentiellement francophone. Bruce Lee affirma « Et tant mieux ! » alors que Babar cherchait une blague pour conclure, mais en vain. Tout cela pour apporter la question suivante : Qu'en est-il du Lion au sujet de l'Agneau ?
Ce bon vieux Woody Allen apporte une réponse par cette belle citation :

Le Lion et l'Agneau peuvent coucher côte à côte, mais l'Agneau ne dormira sans doute pas....

Concernant la calotte honorifique de Bart de Wever, l'affaire est à suivre. Les indices s'ajoutent. Bientôt, nous aurons un coupable !

Pour conclure, aux dernières nouvelles les paellas son tièdes en Espagne et les moules ont des poils. Finalement, la Belgique était peut-être mieux...

Je vous souhaite un excellent banquet, une excellente soirée et un bon appétit bien sur !

Sans peur, ni bravade !

Kiss Love

Christobalt Mitrugno
Secrétaire OSC
Delirius CHO (XX)





Mot du trésorier

Avant toute chose, je pense qu'il serait utile que je me présente brièvement à vous afin que vous connaissiez un peu mieux celui qui sera chargé de gérer la trésorerie cette année, ainsi que de faire fructifier nos deniers afin que l'OSC soit à même de vous proposer de nombreuses activités de qualité... J'ai entamé mon parcours guindaillesque en septembre 2004, moment où je passai mon baptême au Cercle des Etudiants en Philosophie de Louvain-La-Neuve. C'est l'année d'après que j'ai eu la chance d'intégrer la communauté des calottins. S'en suivirent ensuite des passages de lettres à la Namuroise et à la Carolo. Avant mon entrée dans le monde ordinesque, j'occupai en outre quelques postes de comité comme par exemple la présidence et la grande-maîtrise du CEP, ainsi que la vice-présidence du Groupement des Cercles Louvanistes. En 2008, j'entamai une année de novicius au sein de l'Academicus Neo Lovaniensis Ordo, avant d'occuper successivement les fonctions de Quaestor puis de Tyronum Mayor. C'est avec un grand plaisir ainsi qu'une énorme motivation que je débute donc cette année en relevant un nouveau challenge au sein de l'Ordre Souverain de la Calotte.

Je reprends donc cette année la trésorerie de l'Ordre, et je souhaite m'acquitter de cette tâche en me concentrant sur deux principales idées : d'une part, une efficacité et une transparence dans la gestion des comptes, et d'autre part une tentative d'augmenter nos capitaux. Bien entendu, dit comme cela, il est difficile de se faire une idée de la manière dont j'entends exactement me préoccuper de ces points. Concernant la transparence, je tenterai de tenir les membres au courant de la situation des comptes, en créant, pourquoi pas, une rubrique financière au sein de l'aol. Afin de faire fructifier notre argent, nous organiserons également différentes activités comme un bar de Noël ou d'autres bars divers. Bien entendu, je me dois de vous rappeler de ne pas oublier de payer la cotisation de votre corporation...

Je vous souhaite un excellent banquet ainsi qu'une très bonne année guindaillesque. A très bientôt !!!

USVCFANLO !

Antoine Stasse

TM

(XXXXXX)





L'ASTRAKAN



L'Archiviste

NOM: Bacchus

SURNOM: Bacchus

FONCTION OFFICIELLE: Selon l'article 5.8.1. des Statuts, L'Archiviste est le conservateur des Archives de l'OSC. A ce titre, il est le dépositaire de l'ensemble des documents et objets relatifs à l'histoire et à la vie de l'OSC. Sa fonction est de préserver ce patrimoine pour les générations futures *sans pour autant le soustraire à la disponibilité des générations actuelles* (NDLR: j'adore ;-)).

FONCTION OFFICIEUSE: Gardien des traditions, des sceaux et de l'orthodoxie académique, il le lien entre les anciens et les jeunes. Premier prosélyte, Il se plaît à propager l'histoire "vraie" de la Calotte et de l'Ordre Souverain.

BIO EN BREF: Calottin de base issu du Chigé2, dont il fut président de Baptême, il usa ses fonds de culottes et ses neurones sur les bancs de l'Academicus Neo Lovaniensis Ordo et du Lovaniensis Scientificus Ordo. En tant que Secrétaire OSC il lança l'Astrakan.

TITRE: Quelques uns.

BOISSON: Orval

PLAT: Moules frites à la mer

AIME: l'Académisme, l'Art guindaillesque, les vieux papiers et autres souvenirs estudiantins.

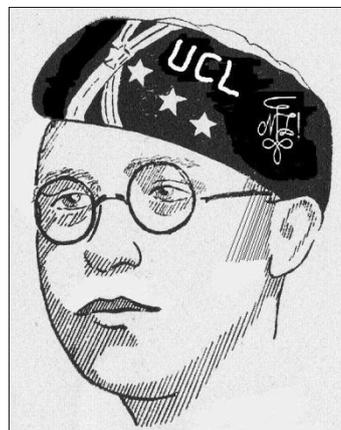
N'AIME PAS: La mièvrerie, la penne, et le graduat.

INSULTE PRÉFÉRÉE: Gradué !

CITATIONS: "Hardy les Biroutes", "Mieux vaut avoir de bons ennemis que des mauvais amis", "Chopes à l'oeil", "Non à l'oécuménisme dans la guindaille!", "Sans peur ni bravade!"

Bacchus

ARCH. et COM. OSC; COND. et SEN. ANLO; SEN. et PS. LSO; Legio Biroutarum





Mot du secrétaire sortant

Terroristes en tout poil,

Je prends la plume (et Dieu sait que j'adore prendre des plumes) parce que si je ne la prends pas, Christo va encore venir pourrir ma boîte mail avec ses innombrables mails répétitifs demandant qu'on écrive pour l'AOL.

Comme vous ne le savez sans doute pas, la zibeline possède 120.000 poils au centimètre carré ... vous n'en avez sans doute rien à foutre mais c'est pourtant une des seules choses que vous apprendrez durant la lecture de cette feuille de chou.

Maintenant que les choses utiles et intéressantes (que dis-je, magnifiquement bien placées et subtilement efficaces) sont dites, passons à d'autres gaudrioles dignes de ce nom : il paraît que je dois vous expliquer ce qu'un Secrétaire OSC fait de ses journées ...

C'est bien simple, généralement, je me lève le matin, déjeune plein de motivation et je commence ensuite à chercher du boulot. Le problème est qu'étant donné que je me lève à 10h30, le temps passé à chercher efficacement est plutôt réduit (ce qui me permet d'être avec vous ce soir sans peur du lendemain et des deux bouteilles de vin prévues par personne). Vers midi pile, après avoir fait deux ou trois parties de bubble shooter, je descends diner (ou déjeuner pour nos amis squatteurs en médecine et vété) puis remonte ... le bubble shooter n'attend pas ! Il se murmure que de temps à autres, j'envoie tout de même un AOL (prononcez ahoèle) et qu'il m'arrive même de faire un ou deux trucs pour l'OSC (comme nettoyer la CASA de fond en comble), mais jamais pendant plus de deux minutes d'affilée.

Maintenant que nous savons plus ou moins ce que fait un Secrétaire (Christo, j'espère que tu as pris des notes et que tu pourras être aussi bon au bubble shooter que moi), je n'ai plus qu'à vous laisser, n'ayant pas envie de m'épancher verbalement sur la politique nord-coréenne ou sur le burger triple bacon de l'ancien fou de vous.

Je terminerai tout de même par un dicton slovaque : "Si, quand tu t'habilles, tu remarques que ton pantalon a un col, c'est que tu t'es encore bourré la gueule la veille et que tu as confondu avec ton pull." (Ces slovaques sont des gens exquis !!!)

Bon banquet à tous,

Maxime "Raymundo" Lefebvre
Secrétaire OSC 2009 - 2010
CP (PT & CP) OAC !
Chercheur au FOREM
Passeur d'aspirateur mensuel





L'ASTRAKAN



Le test du Calottin

Après une bonne corona, où en tant qu'impétrant on a bien picolé, bien chanté, bien montré qu'on le voulait cet agneau en forme de siège de tabouret, on finit par être calotté... Mais quel genre de calottin sommes-nous ? Comment évoluons-nous dans ce folklore ? Pour mieux vous connaître, faites le test !

Quel calottin êtes-vous ?

1. En soirée, où est votre place ?

- Au bar, le coude incrusté dans le bois
- Sur la piste de danse, le bassin qui ondule
- Dans un coin à draguer un(e) bleu(ette)
- Dans les toilettes, la pré-soirée était corsée
- Derrière la pompe, tu sers les bières en chantant

2. Quand portez-vous votre calotte ?

- Au moins une fois par semaine en compagnie d'autres vieux
- Vous ne la portez pas sur la tête, elle pend au niveau de vos parties génitales
- Tout le temps, surtout quand vous faites l'amour. Nu, calotte et chaussettes.
- Quand vous la retrouvez/rachetez/repassez pour la énième fois
- Constamment

3. Vous perdez votre calotte, comment se passe le rachat ?

- On vous la rend sans aфонner avec beaucoup de respect
- Ca va coûter cher avec tous les insignes que votre meilleure amie vous a offert
- Ca se règle avec une bonne pipe
- Après avoir bu un fut de rachat, vous la perdez à nouveau et le cycle reprend
- A l'afond, c'est plus convivial, mais c'est vous qui payez

4. En rentrant de guindaille, où laissez-vous votre calotte ?

- Dans la garde robe avec vos 12 toges différentes
- Dans le couloir car elle pue
- A côté de la/les calotte(s) de la/des partenaire(s) post-guindaille
- Sûrement avec vos clés et votre portefeuille, mais vous ne savez pas où...
- Vous gardez votre calotte pour dormir

5. Quelle est la particularité de votre calotte ?

- Elle a des rastas à force de guindailler
- Vous avez des pin's Disney
- Il y a des cors de chasse ou des poules
- Vous ne vous en souvenez plus
- Il n'y a plus de place pour de nouveaux insignes

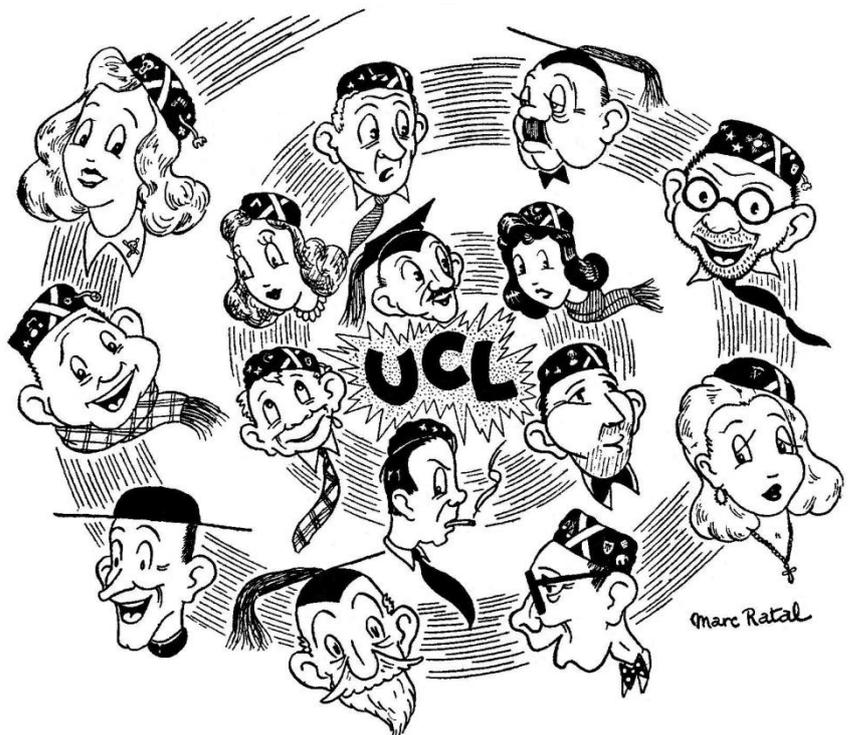




L'ASTRAKAN



6. **Quel est votre pilier principal de calotté ?**
- a. Le seul pilier, c'est vous... de comptoir
 - b. Amour et espoir
 - c. Camaraderie rapprochée
 - d. Tolérance zéro à l'alcool
 - e. Folklore tradition partout dans le monde
7. **Vous croisez un penné en guindaille...**
- a. Vous connaissez son père
 - b. Il pue...
 - c. Vous partagez votre folklore horizontal en fin de guindaille
 - d. C'est sûrement lui qui a votre calotte
 - e. Vous lui racontez toute l'histoire de la calotte
8. **Pour vous, d'où vient la calotte ?**
- a. D'un groupe d'étudiants alcooliques
 - b. Du magasin
 - c. Des premières capotes en peau de bête
 - d. Vous ignorez d'où elle vient et où elle est
 - e. Il y a plusieurs débats à ce sujet...
9. **Où est l'avenir de la calotte ?**
- a. Vous l'ignorez, mais vous en êtes sûrement le passé
 - b. Après vos études, la guindaille s'arrêtera
 - c. Une immense partouze avant sa disparition
 - d. Au fond d'un gobelet
 - e. C'est vous l'avenir de la calotte
10. **Quel est le petit nom de votre calotte ?**
- a. Calotte
 - b. Mon p'tit agneau
 - c. Sodomie forever
 - d. Reste-ici
 - e. Mini-moi





Résultats

Vous avez une majorité de a : La guindaille coule dans votre sang et se cogne aux particules d'alcool incrustées en vous. Mais l'heure n'est plus à la découverte, à l'euphorie du nouveau folklore. Vous avez de la bouteille et on ne vous apprendra pas ce qu'est un afond. D'ailleurs, votre glotte a ses moments privilégiés et ce n'est pas n'importe quel quidam qui vous proposera de vider votre verre. Ou alors, il/elle a de bon arguments. Votre calotte est à l'image de votre visage fatigué dont les gueules de bois ne se comptent plus. Les guindailles marquent votre peau de cicatrices nostalgiques de cette bonne vieille époque. Comme vous le dites encore souvent : « Avant, c'était mieux ! ».

Vous avez une majorité de b : Votre calotte est toute neuve, elle ne pue pas encore autant que vos chaussures de guindaille. La moitié de vos soirées se déroule dans des kots à faire des jeux ridicules avec vos cokotteurs en buvant des cocktails maisons ou de la Carapils. Vous sortez toujours avec vos amis de cours car vous ne connaissez personne et ces vieux accoudés au bar ne donnent pas envie de faire connaissance. De toute façon, la musique vous appelle sur la piste de danse, il est temps de montrer comment vous dansez le samedi en boîte de nuit. Vous êtes autant l'avenir de la calotte que Bart de Wever est l'avenir de la Belgique...

Vous avez une majorité de c : Pour vous guindailer, c'est partager, rencontrer, découvrir, discuter, draguer, emballer, déshabiller, ... mmmh... Vous avez un jour été impétrant car votre marraine/parrain était terriblement sexy. De plus, vous avez découvert par après que la calotte ouvrait beaucoup de porte et que les cercles regorgeaient d'âmes perverses qui ne demandaient qu'à jouer au docteur à 4h du matin après un bon hamburger ou un durum. Mais retenez une chose, grignotez une crasse de trop et il y a de fortes chances qu'un pet indélicat et malvenu plombe votre levrette de fin de soirée.

Vous avez une majorité de d : On pourrait vous comparer à ces flaques étranges que l'on croise en guindaille. Une odeur étrange, une couleur bizarre et on ne sait toujours pas si c'est les restes d'une bière ou un vomi bien liquide. Votre mémoire souffre de nuit en nuit de vos excès. Ménagez votre santé, apprenez la guindaille saine. Tous les lendemains de guindaille, vous réveillant dans le caniveau, rien de tel qu'un bon petit jogging pour faire revivre vos muscles endoloris et éclaircir vos idées. De plus, il est fort à parier que cette petite course libèrera les dernières choses étranges qui gazouillaient dans votre estomac.

Vous avez une majorité de e : On vous connaît, vous ! Le type dont la tête apparait dans chaque cercle, régional et ordre. Vous disposez de tous les insignes possibles sur votre calotte. D'ailleurs, une lecture de celle-ci a déjà pris trois jours et une nuit à un impétrant avant qu'il ne finisse par faire son baptême penné. Vous avez touché de près ou de loin à tous les postes possibles et inimaginables. Vous avez plus de couronnes que l'histoire de Louis de France. Tout le monde ignore votre vrai prénom, vous n'êtes qu'un surnom, qu'une légende... enfin, c'est que vous racontez à tout le monde, mais ça reste à prouver !



L'ASTRAKAN



Marko sera bientôt
prêt pour vous...

Perfect man loading... 87%



Les nécessités de la vie dans des circonstances difficiles

1. Comment pisser quand on est bourré

Il faut tout d'abord bien se dire, qu'il est important de ne pas être trop bourré, autrement le problème est tout de suite résolu : on se pisse dessus et basta.. voilà pour le petit préambule...

Il faudrait en fait bien préciser le titre : comment pisser quand on est bourré et qu'on a reçu une bonne éducation.

Tout d'abord, trouver les toilettes..l'idéal étant d'avoir fait une reconnaissance avant d'être bourré. Mais tu sais comment c'est : tu arrives à peine et déjà tu as deux verres en main et trois conversation commencées ; ce n'est pas le moment de visiter le café...puis tu oublies, tu restes à discuter, finir ta enième chope et la corona commence...omnes ad loca....vite vite mais il est trop tard. Tu fais alors confiance à ta vessie, ta prostate, tes sphincters, à ton état de mâle dominant en te disant : « j'attendrai le tempus »

Et parfois c'est long, très long...trop long : « peto tempus pissendi personalis » la phrase est lâchée. Le censeur te regarde avec un petit sourire, l'air moqueur et narquois...en train de se demander combien de temps il peut te faire attendre...mais je peux pas attendre, puisque je te demande la permission de sortir...connard...déjà que tu es content de ne pas l'avoir, si j'ose dire, fait chier avant.....si tu l'a fait chier avant tu se retrouves dans les conditions du petit préambule : tu te pisses dessus et basta...

Tu es le premier à demander à sortir et tout le monde te regarde : « déjà ? »...et bien oui déjà...je sais : j'aurais du y aller avant, prendre mes précautions, oui papa, oui maman...mais vous ne savez pas à quel point mon boulot est dur...toujours à boire un coup avec l'un ou avec l'autre et donc maintenant : « oui, déjà ! »

Habes.....ouf tu te lèves, et dans la désapprobation générale tu fais lever toute ta rangée tellement ce local est étroit....si il y a par hasard quelqu'un qui ne t'aime pas dans la rangée tu te retrouves dans les conditions du petit préambule...et basta...

On te dit de passer par-dessus la table et tu regardes cette planche mince remplie de verres, posée sur deux tréteaux fragiles...tu te rappelles ta balance ce matin.... « non pas sur la table ! »...pas en dessous non plus d'ailleurs, c'est la place des femmes. Donc tu bouscules poliment : pardon, pardon, pardon....et tout le monde te regarde

Tu es tellement gêné que tu n'oses plus demander où sont les toilettes...mais pourquoi ai-je attendu si longtemps....tu cherches, tu cherches et dans le meilleur des cas, tu trouves...autrement petit préambule et basta....

Il y a aussi la situation où quelqu'un est déjà sorti avant toi.....l'horreur totale..lui il en revient et a déjà oublié à quel point il était pressé 5 minutes avant...et il te parle, il te raconte



sa vie....deux solutions : soit tu es ferme et à la limite de l'impolitesse tu l'envoies bouler, soit préambule et basta...

Tu rentre dans le local et : « merde c'est les femmes ici » tu ressors , rentre chez les hommes : urinoirs débordants, évier bouché, pots pleins de merde et de papier merdeux...tu retournes chez les femmes.

La pièce est étroite. D'une main tu soulèves la planche (qui est toujours baissée chez les femmes)...merde elle ne tient pas debout toute seule.....toi non plus d'ailleurs, tu gardes ta main droite pour retenir la planche, la gauche pour t'appuyer sur le mur du fond....aie il t'en manque une pour te déboutonner.....qu'à cela ne tienne : tu lâches la planche qui retombe bruyamment , tu déboutonnes ta braguette d'une main maladroite... pff la mode des boutons ; tu sors ton engin , tu resoulève la planche, avec ta troisième main tu écarter ta tige, tu réalises que tu commences à pisser n'importe où parce qu'il te manque une main, tu lâches la planche pour tenir ton instrument dans la droite ligne, la planche retombe, sur toi si tu es suffisamment bien monté, tu jures, tu te pisses sur les pieds et en dessous de ta tige que tu as lâchée aussi...bref tu en as partout mais tu es soulagé...et si une de ces choses ne se déroule pas bien : basta....et n'espère pas avoir quelqu'un pour t'aider

Tu rejoins ta place en espérant rencontrer quelqu'un de pressé dans les couloirs, petite consolation...tu refais bouger tout le monde pour te rasseoir et tu entends le président : tempus pissendi généralis.....

2.Comment chier avec une jambe dans le plâtre.

Sur tes béquilles tu te diriges gentiment vers les toilettes, tu ouvres la porte sans difficultés, tu rentres et tu regardes la porte... Qui se trouve bien loin maintenant... comme tu es néophyte en déplacement sur béquilles, tu hésites à tirer la porte avec une de tes prothèses, donc tu avances vers la porte et tu réalises que la marche arrière n'est pas au point non plus.

Bien à force de persévérance tu as fermé la porte...tu te mets devant le pot, tourné..et là...mon dieu que les ingénieurs sont bêtes...tu te rends compte que les béquilles ne sont pas faites pour s'asseoir doucement... à la limite pour se laisser tomber dans un fauteuil, ou sur une chaise, mais pas pour s'asseoir sur un pot de wc....tu te laisses tomber quand même, en espérant que les fixations tiennent...elles tiennent...

Mais un plâtre ce n'est pas souple....donc ta jambe plâtrée reste bien raide depuis la planche du pot de WC jusque dans le vide devant la porte...déjà que tu es content qu'elle passe dans ce petit local....

Tu mets tes béquilles dans un coin derrière toi, et il leur faut environ deux secondes et demies pour tomber derrière la chasse d'eau....bah ce problème se résoudra plus tard...que tu crois....

Bien je passe les détails, surtout le moment où tu vois avec horreur que ta position bizarre, une jambe en l'air t'empêche de bien écarter les fesses...mais tant pis....

L'ASTRAKAN

Le papier est là...mais pourquoi est-il si loin du pot....il faut se pencher, tu entends la planche qui gémit, qui se déforme et qui finalement se détache de ses gonds.....pourquoi avoir acheté ce truc bon marché..et ce papier qui est toujours trop loin.....peut être en le déroulant et en le soulevant avec une des béquilles, mais elles sont derrière et c'est là que le problème redevient entier...à force, tu récupères une béquille, tu déroules le papier...de trop..... tu en ramène le bout vers toi, au troisième essai , tu en prélèves un bon morceau, pour être sur, tu dépose ta béquille qui retombe immédiatement.....

Le papier est dans ta main.....mais comment le faire aller là où il doit aller....si tu n'as pas su vraiment écarter les fesses tout à l'heure c'est encore plus difficile maintenant.....mais bon, comme tu es super motivé tu y arrives quand même....

Tu récupères , avec le double de difficultés tes deux béquilles, et tu ne sais pas comment tu vas te lever.....en coinçant une béquille dans le fond, en faisant un bond pour attraper la clenche de la porte, tu y arrives, non sans avoir dans la foulée arraché la clenche....tu es debout , tu remets ton pantalon , tu tires la chasse, enfin tu essayes d'abord et tu finis par trouver un moyen.....tu sors et tu te dis : je ne mange plus pendant une semaine....

Dixi

Jips 31/01/06





L'ASTRAKAN

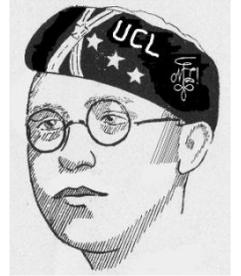


Comment faire pour être vlekqué de l'OSC ?
Envoie ta photo à vlekosc@gmail.com !

Sans peur,
ni bravade,
ni pudeur...



Les Belles Histoires de l'Oncle Bacchus



Le Chant des Calotins

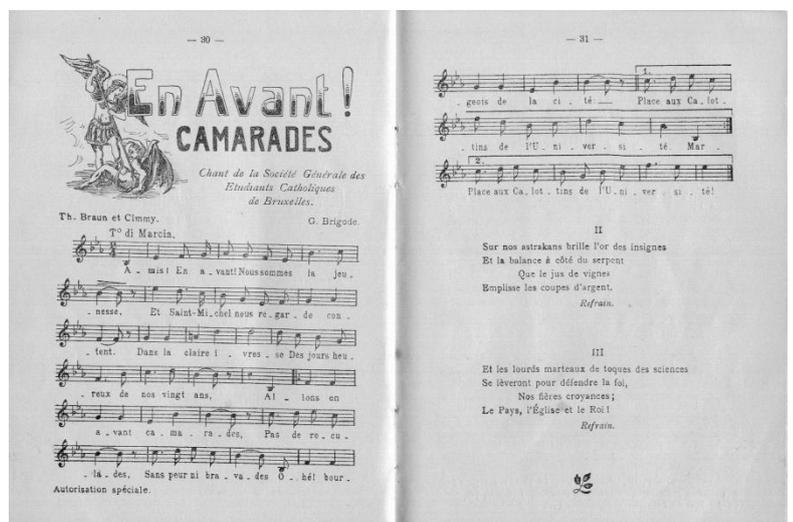
Tout student catholique belge se doit connaître comme chant de ralliement « le chant des calotins », mais cette tradition nationale est assez récente...

Ce chant fut réintroduit par Roald Sieberath, Grand-Maître de l'Ordre en 1991-92 qui retrouva la partition dans le « Chansonnier des Etudiants Belges », édité en 1901 sous les auspices d'Armand Thiery, professeur à l'Université Catholique de Louvain et instigateur de la Studentenverbindung Lovania – société qui suivait les rites des corporations allemandes.



Avant cette réintroduction l'OSC n'avait pas de chant, ou plutôt n'avait plus de chant, mais ce seulement depuis 1965 et son second souffle...

Dans sa première vie, son chant était bien entendu le « En Avant Camarade » de la Société Générale Bruxelloise des Etudiants Catholique.





Mais alors, quelle est l'origine du chant des Calotins ? La Gé Gantoise, oui, c'est une certitude mais depuis quand ? 1900 comme écrit dans le Bitu Magnifique ?

J'ai eu la chance très récemment de mettre la main sur un exemplaire de « L'Étudiant Catholique » de Gand daté du 17 novembre 1880. Un petit article signé PIETRO attira directement mon intérêt. Voyez plutôt :

« Chez l'éditeur du journal vient de paraître un magnifique Chant de ralliement publié par la Société Générale des Étudiants Catholiques de notre ville.

*Le chant est intitulé **Les Calotins de l'Université**, la poésie est de Mr J. V. D. et la musique de Mr V. M.*

*Nous regrettons de ne pouvoir lever le voile derrière lequel se cachent nos deux vaillants amis créateur. Nous dirons simplement que leur œuvre sera vendue par centaine à nos « **calotins** » belges et étrangers, et, quant à cela, elle le mérite.*

*Et pourquoi **calotins** ?*

Mais, pourquoi pas calotins ?

Du reste, l'auteur va nous le dire, ou du moins nous transcrivons ici quelques peu son manuscrit, espérant bien qu'il ne nous en voudra pas pour cette petite indiscretion.

Ecoutez :

Aux jours de fièvre et d'émeute et d'orage.....

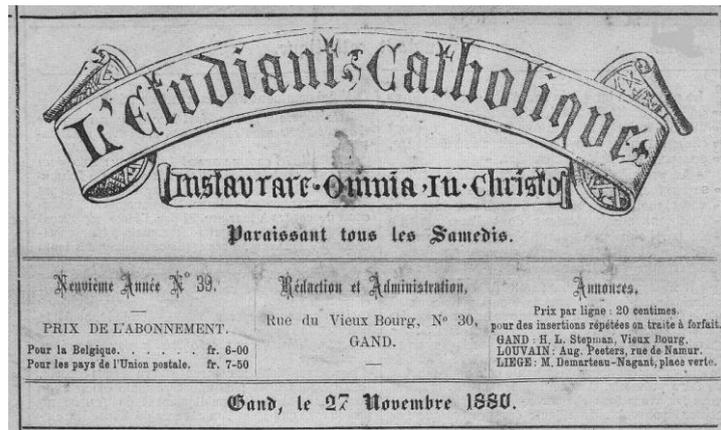
... Nous, Calotins de l'Université !

Et le reste ?

Pas trop, cher lecteur, mais les couplets suivants sont tout aussi fiers que le premier et la musique, que notre ami V.M. s'est empressé de composer ad hoc est destiné à faire son petit tour... du monde.

*Tous les **Calotins** s'empresseront assurément de se procurer ce chant que notre éditeur a imprimé d'une façon très heureuse. Le prix est d'ailleurs très modeste, 50 centimes et par ma poste 0.55. »*

L'ASTRAKAN



Donc en novembre 1880, le chant n'était pas encore imprimé et diffusé. Mais quand fut-il entonné la première fois officiellement ?

Là, c'est dans l'Almanach de La Gé Gantoise de 1902 que le secret se dévoile :

« Dans une assemblée solennelle, le 21 octobre 1880, le Chant des Calotins, notre glorieux cri de ralliement, est entonné pour la première fois, au milieu d'un enthousiasme délirant. »

Notons ici la « vraie » orthographe originale de Calotins avec un seul « t ». La version à double « tt », oh vérité éphémère, ne fut orthographiée comme tel que dans la transcription d'Armand Thiéry. Et hop, une nouvelle édition du Bitu fraîchement imprimée bonne à mettre au pilon.

Sinon, les Calotins de l'Université fut apparemment entonné à la Gé Gantoise jusqu'à la fin des années 70 – début des années 80, puis tomba dans l'oubli au profit du « Student, joyeux gantois.... »

Un mystère persiste cependant : Qui se cachent derrière les initiales J. V. D. et V. M. ?

Et puis, n'allez surtout pas conclure que la calotte autrefois appelée toque date de la même époque. Calotins est juste le sobriquet donné par les sans Dieu aux catholiques.

Voilà, soyez sages les jeunes et à la prochaine fois pour une belle histoire du Chant des Wallons.

Oncle Bacchus

Archiviste et Commandeur

Merci à Sabain (Gé Catholica) et Duf (SLMPO). Pour leurs petites précisions.



Quelques dates :

18/11/10 : Externe beaujolais de l'ODSL

20/11/10 : Dies natalis **St-Aubain** à "La maison Blanche" à Namur

27/11/10 : Banquet **Pétase**

27/11/10 : Banquet **FAMA**

03/12/10 : Guindaille Nationale de l'**Ordre de François Villon de Montcorbier** à Bruxelles

04/12/10 : Bal de la **Gé Catholique**

12/02/10 : Banquet **APMO**

19/03/10 : Banquet de l'ODSL

02/04/10 : Banquet **CHO**

Afin d'être informés de toutes vos dates, faites-nous parvenir votre agenda pour que nous puissions indiquer les détails dans le prochain AOL.

A l'adresse suivante : calotte@gmail.com

Bien entendu, faites-nous parvenir autant vos séances ordinaires que vos corona de Cercle ou Régionale.

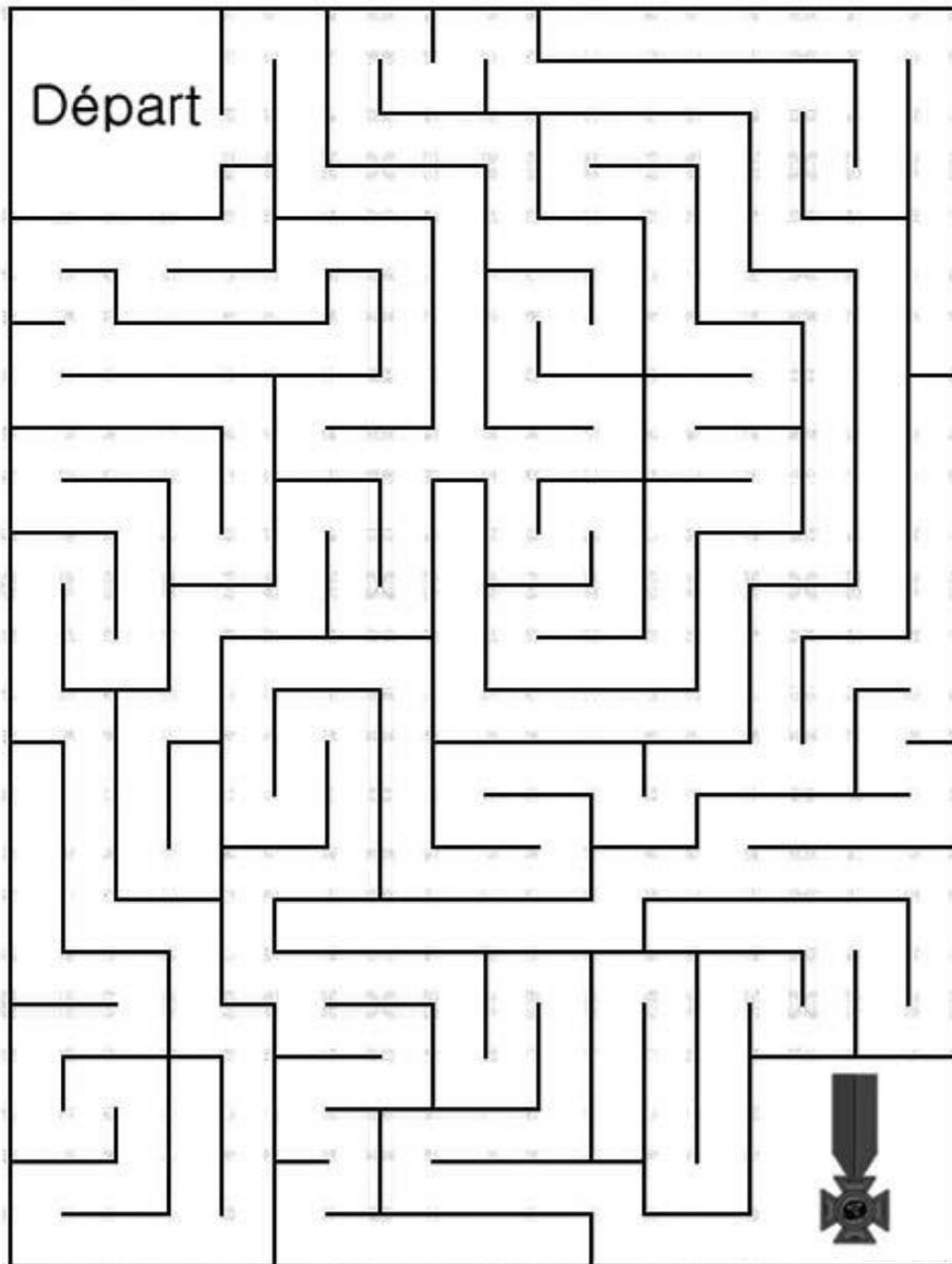
N'hésitez pas non plus à vous inscrire sur la même adresse pour recevoir votre petit AOL par e-mail.



L'ASTRAKAN

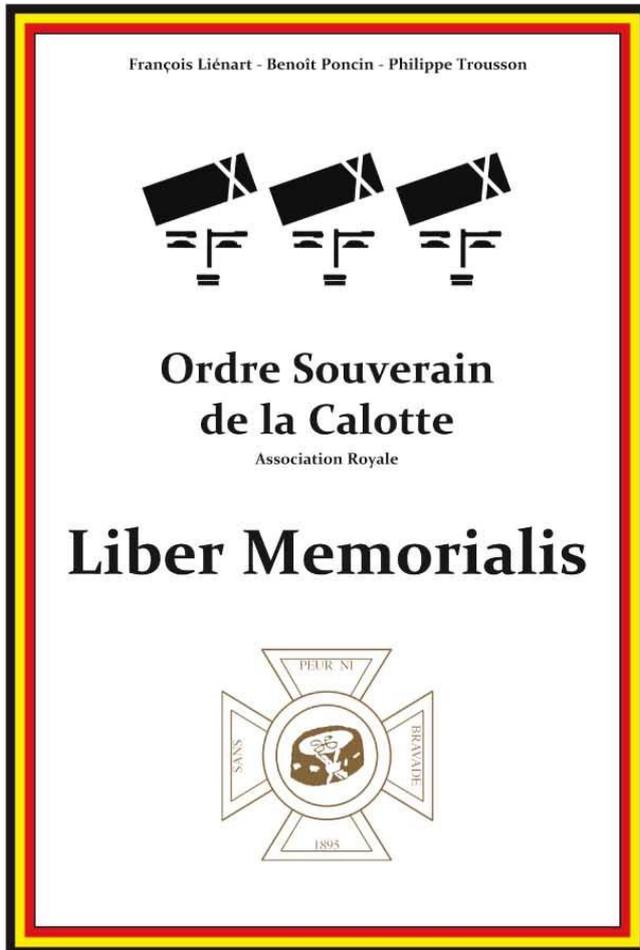


Chasseur de vlek,
trouveras-tu ton chemin ?





110 ans d'Histoire de l'Ordre Souverain de la Calotte en 220 pages



20€

15€ pour les students

(= étudiants en cours d'obtention de leur premier diplôme et n'exerçant pas une activité rémunérée à temps plein)

par virement au compte

083-0980609-39

au nom de

"Philippe Trousson - OSC"

IBAN: BE13 0830 9806 0939

BIC: GKCCBEBB

Confirmation avec vos coordonnées(+ votre association et nombre d'exemplaires) à envoyer à

osc.liber@gmail.com

Tirage limité :
303 exemplaires

Livraison postale possible : Belgique +5€, Europe : + 9€

Benoît *Bacchus* Poncin
François *Frans* Liénart
Philippe *Philon* Trousson



 **L'ASTRAKAN** 

